

PERIODIQUE TRIMESTRIEL

32^e année N° 123

JUIN, JUILLET, AOÛT 2020



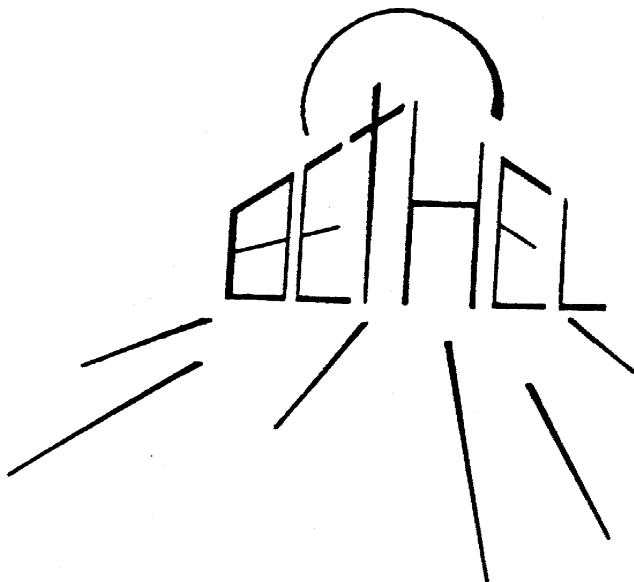
PB-PP|B-207171
BELGIE(N)-BELGIQUE

Bureau de dépôt : 4000 LIEGE X

N° d'agrément : P 207171

EDITION SPÉCIALE

“CONFINEMENT”



BULLETIN

D'INFORMATION

DES AMIS DE «BETHEL»

EXPÉDITEUR RESPONSABLE :

Jean PETINIOT
Chemin du Vicinal, 2
4190 BURNONTIGE

Tél. 086/43.39.92

BELFIUS : BE80 7925 4957 5477

CONFINEMENT !

Les apôtres et disciples ont vécu deux confinements!

* Le premier après la mort de Jésus en Croix; ils vécurent enfermés dans la peur, l'échec, la tristesse; mais "pendant ces quarante jours, Jésus leur est apparu et leur a parlé du Royaume". Puis «ils allèrent en Galilée, à la montagne que Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes».

* Le second confinement de 10 jours suivi l'Ascension de Jésus Qui « leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père». Ils l'interrogèrent : «Est-ce maintenant le temps où Tu vas rétablir le Royaume d'Israël?».

Dur dur de comprendre le Plan d'Amour de Dieu! Mais «vous allez recevoir une force quand l'Esprit-Saint viendra sur vous».

Après l'éditorial,

- six témoignages d'Amies de Bethel sur la façon dont elles vivent le confinement actuel

- puis notre aumônier nous propose 3 articles de méditation

- et enfin le maigre Agenda...

Puisse ce partage fraternel nous enrichir les uns les autres pour que, en l'Esprit-Saint, nous soyons «ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre».

EDITORIAL

En ce premier semestre 2020, nous vivons une expérience hors du commun! Le plus petit être vivant qui ne peut même pas vivre sans parasiter un animal hôte, a réussi à arrêter la société humaine qui construit des armes de destruction massive et projette d'habiter un jour sur Mars! Nous qui nous croyons invulnérables, nous voici ramenés à l'humilité de notre humanité!

Subitement, voici que nous redécouvrons pour certains que nous ne sommes pas immortels! Que notre grande civilisation est terriblement fragile et mortelle.

Voici que pour la première fois dans notre vie, nous n'avons pas pu communier au corps du Christ le jour de Pâques et célébrer la Joie de la Foi qui anime notre Vie : la résurrection de Jésus Christ! La victoire de l'AMOUR sur la souffrance et la mort.

Certains d'entre nous ont perdu un proche, n'ont pas pu l'accompagner dans sa fin de vie et dans son inhumation. Quelle souffrance! D'autres ont développé la maladie et ont expérimenté dans leur corps la souffrance

physique et peut-être l'angoisse de la mort. Nous en parlons tous lors de la récitation du chapelet, mais c'est encore autre chose de la vivre dans sa chair. A toutes ces personnes pour qui ce carême a été douloureux, nous voudrions dire toute notre compassion! Et notre profonde Foi en Christ ressuscité!

Cette période a aussi été l'occasion d'un approfondissement de notre dialogue intérieur avec notre Dieu et l'occasion de ressentir le manque de la communion au corps de Jésus et l'importance des assemblées fraternelles. L'occasion aussi de redécouvrir la beauté de la nature qui nous entoure : notre maison commune et ses admirables jardins!

L'occasion aussi de poser des gestes vrais de solidarité avec nos proches ou des étrangers. Certains ont rencontré pour la première fois leurs voisins, d'autres ont confectionné des masques alors que la pénurie faisait rage, d'autre ont fait les courses de leurs voisins ou sont partis rencontrer des personnes sans domicile fixe afin de les aider à vivre leur douloureuse réalité... Par tous ces gestes fraternels, le Royaume a progressé!

Que l'Esprit Saint nous donne de continuer à faire en sorte que l'Amour soit plus fort que la Mort! Bonne route à chacun sur les traces de Jésus Christ ressuscité!

Jean Petiniot, président

Où " Corona " m'a conduite

Je connaissais Cécile depuis plusieurs années. Nous nous sommes rencontrées à l'école de prière du père Borreman, et depuis lors nous sommes devenues des amies!

Régulièrement je venais pendant quelques jours partager la vie de Béthel où par enchantement je me suis sentie comme chez moi. Le rythme de la prière, du travail au jardin, la dynamique du groupe, le partage d'une petite communauté m'ont aidée à me laisser ressourcer et recréer de manière naturelle.

Survint alors 'Corona' l'inattendu... A la mi-mars je me trouvais de nouveau pour quelques jours à Béthel. J'ai voulu retourner à Anvers où j'habite. Mon père me téléphona pour me dire que je ferais mieux de ne pas revenir à ce moment. Cécile me proposa de prolonger quelque peu mon séjour.

C'est alors que Dieu a ouvert un nouveau chemin intérieur avec moi. La quarantaine qui se résumait en 'Reste dans ton kot' s'enrichit d'un sens nouveau : 'Sors de ton kot, de ton kot intérieur!' J'ai senti combien la vie en commun était agréable mais en même temps difficile. Apprendre à se côtoyer, vivre notre existence quotidienne à partir de Dieu, la découverte de mon intériorité personnelle et comment vivre en harmonie avec elle : quel long chemin à parcourir.

De par l' expérience de ces semaines il est devenu plus clair pour moi, de jour en jour, que Dieu m'invite à demeurer ici à Béthel et à poursuivre le chemin qu'Il a ouvert devant moi. J'aimerais recevoir cette vie nouvelle comme une couverture sur mon propre passé et ses blessures, j'aimerais me laisser guérir plus entièrement, et préparer ainsi mon avenir, pour pouvoir accueillir de nouveau d'autres personnes et les accompagner. Dieu nous précède, Il me précède en ceci : c'est devenu une certitude dans mon existence!

Ce fut comme si j'arrivais chez moi en Lui, j'aterrissais auprès des autres habitants de Béthel, et surtout je me rejoignais moi-même. *Els*

“Sentinelles” en confinement

«A vous, les femmes, il revient d'être sentinelles de l'Invisible, être témoins des valeurs essentielles qui ne peuvent se percevoir qu'avec les yeux du cœur». Cet appel lancé par le pape Jean-Paul II à Lourdes, le 15 août 2004, a résonné dans le cœur de quelques femmes. Dès le mois de novembre, sous la protection de la Vierge des Pauvres, un petit groupe s'est formé pour prier, écouter la Parole de Dieu, partager, approfondir cet appel, afin qu'il s'incarne dans notre vie de femmes.

En janvier de cette année-ci, avec Cécile, compagne des premières heures, nous avons discerné et décidé d'inviter des femmes à participer à un nouveau groupe “Les Sentinelles”, une fois par mois, à Béthel. Le 11 février, fête de Notre Dame de Lourdes - clin d'œil de Marie -, nous nous sommes réunies, dans la chapelle pour une première rencontre, puis une deuxième, en mars.

Depuis lors, à cause du confinement, les réunions ne sont plus possibles, mais il nous est donné de rester en communion par la prière, d'ouvrir nos cœurs à l'Esprit Saint, afin qu'il purifie, qu'il creuse notre désir de nous retrouver, de nous affermir dans cet appel à vivre comme sentinelle, comme «femme selon le cœur de Dieu» (G. Blaquièr).

«Esprit Saint, souffle de vie et force de Dieu, viens ouvrir des chemins nouveaux. Fais éclore ce qui est tombé en terre et mûrir ce qui germe».

Jacqueline Gevers

Pour moi le confinement c'est ...

* Une foule d'idées qui se chevauchent, résonnent, s'entrechoquent dans ma tête; une certaine forme de vie s'arrête, chose que nous n'avons jamais connue; une prise de conscience que nous sommes peu de chose; un temps de retour à soi en profondeur pour se retrouver d'une manière nouvelle en Dieu,

Source de ma vie, Celui qui m'a créée, Qui m'a tout donné; un retour à l'Essentiel!

* Ce temps de confinement est arrivé avec l'éclosion du printemps, pour vivre d'une manière toute nouvelle la beauté de la Création; m'arrêter, observer, écouter le silence, le chant des oiseaux, le bruit du vent; admirer ce pur ciel bleu comme le manteau de Marie ; accueillir ce soleil qui me parle de Toi, Seigneur, car tu apportes la Lumière et la chaleur qui réchauffe mon cœur et mon âme.

* Vivre différemment mes relations sociales; saisir l'occasion de sortir de moi-même pour prendre des nouvelles au téléphone, entendre et accueillir la solitude, la souffrance, la tristesse, la maladie mais aussi la joie et la paix de celui qui est au bout du fil; accueillir avec joie et gratitude 2 de nos enfants qui prennent soin de nos courses; dans le silence du cœur et de la prière, rejoindre nos connaissances, nos amis (nos 'ennemis' aussi parfois), apprendre à les regarder d'une nouvelle manière, faire des choix de pardons à donner, de se remettre en question.

* Apprendre à vivre de ton Église autrement; nous soutenir et nous aider à prier dans une communion de désir; plein de moyens modernes sont venus à notre rencontre (Internet, réseaux sociaux, Youtube, Kto, etc); impatience de pouvoir nous rencontrer tous ensemble pour Te retrouver 'en vrai' dans l'Eucharistie, l'Adoration, le sacrement de Réconciliation, les soirées de louange; certitude, Seigneur, que Tu ne nous abandonnes pas, que Tu es là à nos côtés; le confinement nous apprend la patience, l'obéissance, le respect, la prise de conscience de plein de choses.

* «Je suis avec vous tous les jours...»; merci Seigneur d'être là, tout proche de nous et d'attirer à Toi un monde qui a tellement besoin de conversion; d'être proche de tous, des malades, des mourants, de donner force et courage à tous ceux qui travaillent et veillent sur nous depuis le début; merci Seigneur pour ce temps de grâce et de Miséricorde.

Danielle D.

Pas égaux dans notre confinement !

Confinés là où nous sommes... mais pas égaux dans notre confinement!

Je vis en face d'un home où réside ma sœur. J'expérimente donc le confinement qui s'y vit. Pas de contacts autres que le personnel soignant, quel manque! Ne pas pouvoir rencontrer les enfants et les petits enfants, ni le reste de sa famille, ni les amis.angoisse : la voisine de chambre, n'est-elle pas contaminée, et moi n'ai-je pas le virus? Près de 20 personnes y sont décédées : les funérailles dans la plus stricte intimité... quelle tristesse, quelle épreuve pour les proches.

Il y a une personne que j'aime beaucoup et que je rencontrais régulièrement à la gare des Guillemins; elle vivait dans la rue! Je me soucie pour elle, comment-vit-elle cette situation? confinée où? à la gare?

Beaucoup de personnes souffrent beaucoup plus que moi de cette pandémie : les familles avec enfants dans les grands buildings; les femmes battues, les enfants maltraités. Que d'horreurs, que de souffrances accentuées par ce confinement, souvent sans pouvoir être partagées! Et bien d'autres situations que je ne connais pas!

Nous n'avons plus d'eucharistie, la communauté nous manque. Bien sûr, nous sommes chacun en union de prière depuis notre logement mais sans lien direct... quel vide!

Alors, confinée chez moi avec tout le nécessaire, je n'ai pas à me plaindre et j'ai du temps! Du temps pour prier et confier toutes ces situations, confier notre terre à Dieu notre Père. Moi qui avais des rêves d'ermite, me voilà servie. Certes ma famille me manque mais cela n'est rien à côté de la souffrance du monde.

En 1977, j'ai vécu 10 jours à Béthel, seule, pour garder la maison; les habitants étaient en pèlerinage, j'ai goûté la joie de la solitude, des temps d'adoration à la chapelle, le silence, le cœur à cœur avec Lui.

Jésus j'ai confiance en Toi, Tu es présent dans tout ce que je vis.

Madeleine Lentz

Vivre... en confinement

J'ai eu la chance de pouvoir vivre la journée de prière à Béthel fin février; mais les retrouvailles mensuelles m'ont manqué en mars, avril et mai. Ces jeudis de prière, sont pour moi, comme une journée de retraite, une halte bienfaitante pour réorienter ma vie vers Dieu, le fait de chanter et prier ensemble, les partages fraternels, les enseignements de notre ami Michel Capé, maintenant aumônier de cette maison, tout cela nourrit ma vie de foi.

Alors en cette période de confinement, de mise à distance, ce qui m'aide, ce sont les belles célébrations via KTOtv, le matin à 7h. avec le pape François qui toujours, avec des mots simples, nous encourage à vivre avec Jésus... ou à Lourdes à 10h., le chapelet à 15h.30!

Les célébrations de la Semaine Sainte et Pâques furent aussi des moments forts vécus dans le calme et l'intériorité.

A deux reprises, durant ces semaines de confinement, j'ai vécu un moment plus difficile... et comme une étoile dans la nuit, Cécile m'a téléphoné. J'ai vécu cela comme un cadeau de Dieu, et cela m'a aidée à repartir courageusement, généreusement avec le Seigneur dans l'ici et le maintenant tel qu'il est.

Ursula, une amie en soins palliatifs depuis septembre est décédée le mardi 21 avril, à l'âge de 70 ans. Elle a été inhumée au cimetière proche de ma maison. J'ai essayé de la soutenir modestement, avec plus de distance, elle qui aurait tant souhaité que je la prenne dans mes bras. Mais vivre l'obéissance, la confiance, le lâcher prise me suggère : «Seigneur, je te la confie; Toi, Tu sais»; et en même temps «J'ai été malade et tu es venu vers moi!»

Seigneur, je suis pauvre, impuissante... j'ai besoin de Toi.

Tu veilles sur moi. Alléluia!

Jésus TU ES vivant au cœur de ma vie!

Rosa

Confinement... le monde à l'envers

Au départ, cela m'a semblé très dur. C'était une maladie inconnue, bizarre. La pandémie, je la ressentais comme un châtement, une épreuve permise par Lui et due aux graves péchés de notre humanité. Cette maladie m'aurait été fatale vu l'état de mes poumons. Bien sûr, je vis des privations, des moments d'inquiétudes, d'interrogations. Cependant, tout se passe pour un mieux jusqu'à ce jour!

En paroisse il y a eu cette explosion d'initiatives pour suivre la messe, les offices, le chapelet sur KTO, sur Facebook, YouTube. Quelles richesses dans notre Église.

Mystérieusement, le Seigneur a agi de bien des manières, je le mesure en regardant en arrière! Malgré la privation des sacrements, je me suis sentie remplie intérieurement de Sa présence, portée davantage qu'avant le confinement. Il est là, comme à Emmaüs.

Sur un plan plus familial, je vis seule, mais je vois plus souvent ma famille en confinement! C'était pour moi un peu le monde à l'envers : voyages, allées et venues chez mon fils, voir ma petite fille, fréquenter l'hôpital, retours... Moi qui suis plutôt solitaire, contemplative, très attachées à mes temps personnels de prières, je devais être souple, vivre plus encore dans la confiance et l'abandon.

Les plans du Seigneur ne sont pas les nôtres! Je rends grâce pour la présence constante des amis/amies/parents, par téléphone ou mails. Je rends grâce aussi pour ce qui sortira de ce temps si spécial.

Père Michel nous avait donné un enseignement sur une population restée profondément chrétienne, sans prêtres, priant le chapelet; c'était un peu prophétique!

Que dire sinon Merci Seigneur, Vierge Marie, pour ce qui m'a été donné de vivre. Coronavirus ou pas, le Seigneur est le maître. Il est mon bon Berger, alléluia!

Josiane Layon

CORONAVIRUS : LE CHOIX DE LA VIE

Nous assistons à une immense parabole de la part du Seigneur qui parle en termes voilés aux foules mais révèle à ses apôtres qui l'interrogent le sens caché de ses paroles.

Le coronavirus a surpris la terre entière. Rien ne laissait prévoir avec certitude ce qui se passe. Tel un éclair, la pandémie a modifié la surface de la terre.

Ce virus jusqu'il y a peu était inconnu, caché quelque part prêt à surgir pour entrer dans ses proies. Quelle figure étonnante du péché lorsqu'on sait qu'il provient du commerce contre nature entre l'homme et l'animal, pour l'homme qui se conduit comme un animal. Le voilà partout, même là où il n'y a pas de coupable.

Le péché assombrit le discernement lorsque la prière donne la lumière. N'est-elle pas ce cœur à cœur entre Dieu et son Esprit-Saint? N'est-ce pas l'heure de choisir la vie? Le péché conduit à la mort, la grâce à la vie éternelle, jamais vaincue, transformant tout en chemin de bénédiction.

L'avenir est sombre. Quelles vacances aurons-nous alors que la question serait plutôt qu'étaient nos vacances? Était-ce une fuite du présent tellement contraignant au point que c'était libération d'y échapper. Et si tes vacances étaient de rencontrer tes voisins, ton pays, communier avec les plus pauvres qui ne peuvent partir.

Et ta famille? Elle était et restera souvent la priorité ou même le sens de ta vie. Mais un jour, elle t'est comme enlevée, confinée. Mais les enfants grandissent et un jour, ils partiront pour vivre leur vie. Et ceux que tu aimes un jour disparaissent; pourquoi devoir souffrir à cause de l'attachement plein d'amour qu'on leur témoigne?

Et ta santé? Heureux es-tu si elle est bonne. Mais tant de gens n'ont pas ce bonheur. Penses-tu à eux? Tant mieux car un jour toi aussi tu auras besoin qu'on t'aide, choisis aujourd'hui la solidarité, le soin de l'autre.

Et la solitude? Nul n'est fait pour vivre pour lui seul. Il y a en chacun, une capacité de don, de générosité, de désir d'amour réciproque qu'on ne peut réprimer sans mettre sa propre vie sous un éteignoir. Te voilà proche de ceux qui te ressemblent qui eux aussi vivent cette souffrance existentielle.

Et ton bien être, et ton standing, et ton rang? Le virus, comme autrefois la lèpre s'est invité dans toutes les maisons sans distinction. Nos vies se complexifient au fur à mesure de l'augmentation du niveau de vie. Ne devons-nous pas revenir à plus de simplicité, de fraternité, de partage.

Il y a aussi la nourriture au moins chère, sans trop se préoccuper de la qualité de vie plutôt dans la proximité ou dans des choix plus naturels.

Qu'est-ce que le péché sinon d'avoir organisé nos vies sans référence à Dieu. Il est notre créateur et à mis la nature à notre service pour que nous

trouvions en elle tout ce dont nous avons besoin, un peu comme la manne au désert pour le peuple en exode : à chaque jour sa ration.

Reviens à Dieu. Il est la solution à la manière de vivre la pandémie. C'est pourquoi le Pape et tant d'autres prient Dieu de nous aider, nous libérer. De quoi? D'un virus ou du péché?

Choisis donc la vie.

Michel Capé, notre aumônier

COVID 19... UNE CATASTROPHE ou peut-être UNE GRACE ?

Dans la période apocalyptique que nous continuons à traverser, avec son lot de morts, de souffrances et de larmes, sevrés en tout de relation, de famille, d'école et même de culte qui voit des chrétiens partir sans aucun secours spirituel direct ; y a-t-il possibilité de voir un bon côté des choses?

Le Père Daniel Ange, fondateur de l'école d'évangélisation de «Jeunesse Lumière» avec son enthousiasme habituel a voulu offrir ses douze étoiles :

TREVES : Plusieurs guerres par le monde se sont arrêtées par des trêves bilatérales, par exemple en Syrie.

CHUTE DE LA POLLUTION : La pollution mondiale a chuté de 30% ; l'air est plus pur.

BRUITS : Le bruit de nos villes a considérablement diminué ainsi que la tension qui y était liée.

CHEMIN D'HUMILITE : Un arrêt brutal de la toute-puissance humaine. Les grands débats sur la procréation médicalement assistée (PMA en France), sur le transhumanisme (modification du génome humain) qui vise à engendrer un surhomme ou sur la théorie du 'gender' (on peut choisir son sexe librement) sont provisoirement à l'arrêt. N'oublions pas que ces sujets ne suivent pas l'enseignement de l'Eglise. Quelle humiliation pour l'orgueil de l'homme d'être vaincu par un virus microscopique invisible et omniprésent. L'homme se redécouvre vulnérable, fragile et impuissant.

UN RETOUR AU REEL : Notre monde superficiel et même virtuel nous a déshabitués à poser les vraies questions existentielles au moment où la mort nous guette.

UNE NOUVELLE SOLIDARITE : Citons d'abord tous les acteurs du monde médical dont nous saisissons l'héroïsme actuel. Est déclaré martyr par l'Eglise celui qui donne sa vie pour en sauver une autre. On est arraché à son égoïsme. Il faut veiller les uns sur les autres.

UN RETOUR AU CŒUR PROFOND : Que de gens sont épuisés par leur stress, par leur travail rythmé par l'informatique qui ne connaît pas le repos. Le temps nous est donné pour retrouver un rythme respectueux de chacun.

LA MEDITATION REGULIERE DE LA PAROLE DE DIEU : Fréquenter la Parole, c'est rencontrer notre Dieu. Elle nous permet de revenir à la prière. C'est tellement important, c'est vital.

LA VIE DE FAMILLE : Les multiples contacts familiaux confinés permettent de réapprendre à se réconcilier, à se pardonner. Il n'est plus possible de fuir, on est coincés. C'est le temps de jouer ensemble mais aussi de prier en famille, d'inventer des liturgies familiales.

JAMAIS PLUS COMME AVANT! C'est l'occasion UNIQUE d'un nouveau départ. Un bel exemple est la redécouverte de la nature, admirer la floraison du printemps ou se réjouir des fruits de l'été, écouter et observer les oiseaux, les animaux...

LE VIRUS LE PLUS REDOUTABLE EST LE PECHE : Lui seul est responsable de bien des malheurs, de beaucoup de souffrances. Sans lui, le monde pourrait être un vrai paradis. Que de souffrances disparaîtraient!

LE BONHEUR DANS L'ADVERSITE : Que de témoignages à relever auprès des persécutés qui, au cœur de leur enfer, trouvent la joie de vivre avec leur Sauveur Jésus. Certains prisonniers convertis vivent dans la prière comme des moines. Ils découvrent que les épreuves vécues avec Jésus les rapprochent du ciel. Il faut relire la vie des saints pour découvrir combien le Seigneur les a inondés de paix. Dans les camps nazis, on appelait les chrétiens du surnom «c'est l'aristocratie du camp». Ils vivaient les mêmes conditions de survie autrement! Ils étaient habités d'une lumière intérieure qui était leur unique nécessaire.

Ah! Si tu pensais que tu devais mourir ce soir,
comme tu vivrais l'instant présent autrement.
Vivre en sachant que partir, c'est aller voir Dieu.

Père Daniel Ange

De MEDJUGORJE

Chemin de dé-confinement pour le monde

«Chers enfants,

Que ce temps soit pour vous une exhortation à la conversion personnelle. Priez l'Esprit Saint dans la Solitude pour qu'il vous fortifie dans la joie et la confiance en Dieu, afin d'être de dignes témoins de l'Amour dont Dieu vous gratifie par ma présence maternelle.

Petits enfants, ne permettez pas que les épreuves endurcissent votre cœur et que la prière soit comme un désert.

Soyez le reflet de l'amour de Dieu et témoignez de Jésus ressuscité par vos vies. Je suis avec vous et vous aime tous comme une mère...»

Message du 15 avril 2020 confié à Marija

Commentaire

Aujourd'hui, avant de sortir de nos confinements, nous pouvons choisir notre direction de fond : appartenir le plus pleinement possible à Marie et porter dans nos cœurs la victoire de Son Cœur Immaculé.

Laissons de côté toute agitation (par exemple internet, etc...) qui nous ferait perdre la sérénité intérieure. Certes, l'action que mène le chrétien a toujours une forme de lutte, mais cette lutte est d'abord de laisser Dieu agir, de se mettre à son écoute : «Écoute Israël!...». Seul Son plan divin réussira!

Entrons dans le silence de notre cœur et écoutons Dieu crier. Il crie son amour repoussé, Il crie son désir de nous voir heureux. Il rêve de nous venir en aide et de nous combler.

Il pleure nos larmes et souffre de nos maladies. Il est en nous plus intimement que nous-mêmes! Il est notre ADN. Ne laissons pas plus longtemps son cœur être méprisé et repoussé, au profit de faux bonheurs éphémère.

L'Eucharistie est son cœur, l'Eucharistie est le cœur de la foi. Il ne nous a jamais abandonnés. *Sœur Emmanuel de Medjugorje (des Béatitudes)*

AGENDA !

A ce jour, nous ne pouvons vous soumettre un agenda fiable, car nous sommes toujours dans le flou concernant les dates et les règles de dé-confinement des activités communautaires; il est probable que les réunions à plus de 10 personnes ne seront autorisées qu'à partir du 1^{er} septembre?

Nous vous invitons à consulter notre site internet où vous trouverez l'agenda qui sera mis à jour régulièrement.

Là où nous sommes, restons en communion de louange et de prière!

Consultez notre site : www.bethel-accueil.be
et spécialement : www.bethel-accueil.be/agenda

Présentation de Bethel

La maison d'accueil BETHEL a ouvert ses portes pour accueillir de manière chrétienne, des personnes qui vivent mal des blessures de la vie, mais qui ont gardé en elles cette fibre d'espérance que tout peut renaître, qu'une nouvelle vie est possible pour elles.

Voulant garder un accueil de type familial, Bethel peut accueillir au maximum une dizaine de personnes qui peuvent trouver dans ce lieu de vie : l'amour de soi et des autres, une qualité de vie et un chemin personnel avec le Seigneur.

Le but principal est de permettre à ces personnes de se réinsérer dans la société. Pour les aider à se reconstruire, nous proposons une vie fraternelle, rythmée par des temps de travail, de partage, de prière, de loisirs et d'activités créatives.

Des personnes ou groupes extérieurs peuvent être accueillis pour des journées de formation, de prière ou des activités spirituelles.

Bethel a un grand besoin de soutien matériel et financier. Elle est particulièrement heureuse quand des serviteurs nous contactent pour nous aider ponctuellement et bénévolement à réaliser nos différentes tâches d'entretiens de la "maison du Seigneur".

N'hésitez-pas à faire connaître cette "maison de Dieu", et à la porter dans vos prières.

*BETHEL est constitué en A.S.B.L.
et fonctionne uniquement par le bénévolat et les dons.*

Vous pouvez soutenir son action, en versant vos dons :

- *Au compte BE80 7925 4957 5477, de l'asbl BETHEL - Chemin du Vicinal,2 à 4190 FERRIERES, si vous ne demandez pas l'exonération fiscale.*
- *Ou au compte BE04 2400 8007 6231 de CARITAS SECOURS - agréée par le Ministère des Finances pour la **délivrance d'attestations fiscales pour tout don égal ou supérieur à 40 €** - avec la mention «Souhaite aider 305 BETHEL».*

En effet, reconnaissant la qualité du travail et la rigueur de la gestion de Béthel, Caritas Secours a décidé cette année encore de lui accorder des subsides dont le montant sera influencé par la générosité des donateurs.

Merci d'avance pour générosité.